L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 OCTOBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
K. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 10 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros.

On paiera aux porteurs.

Enregistrement.

Nous ne saurions trop engager les citoyens [illegible] à participer à l'élection présidentielle à se faire inscrire *immédiatement*. Le [illegible] chargé de l'enregistrement n'a [illegible] présent livré de certificats qu'à environ [illegible] des votans de la Nlle.-Orléans. [illegible] qui nous sépare du jour de [illegible] n'est que d'environ 3 semaines, et les [illegible] n'auront peut-être pas la facilité [illegible] inscrire à cause de la foule qui se [illegible] pendant les deux ou trois dernières [illegible] dans les bureaux de M. St-Martin. [illegible] rappeler que l'élection présidentielle [illegible] soumise dans chaque Etat aux lois [illegible] seulement pourront voter [illegible] candidats présidentiels qui auraient [illegible] dans une de nos élections [illegible].

[illegible] assure qu'un certain nombre de [illegible] refusent de se faire enregistrer [illegible] échapper à la charge du jury. [illegible] Les listes du shérif com[illegible] seulement les personnes ins[illegible] tous les citoyens majeurs en gé[illegible].

[illegible] sont trop graves pour [illegible] ne se fassent pas inscrire [illegible] par leur suffrage, le 4 novembre [illegible] dans la balance électorale.

L'Esclavage.

[illegible] numéro du *Courrier des Etats-Unis* [illegible] des réflexions pleines de jus[illegible] différend existant entre le Nord [illegible] et qui viennent à l'appui [illegible] nous mentionnions hier nous[illegible] question humanitaire soulevée [illegible] n'est qu'un leurre gros[illegible] peuvent ni abolir l'esclavage [illegible] où il existe déjà, ni en empê[illegible] dans ceux que la républi[illegible] tard s'incorporer et dont les [illegible] institutions du Sud. [illegible] depuis longtemps avoc ar[illegible] la suprématie. Le Sud op[illegible] résistance aux empiète[illegible] et pour mieux se dé[illegible] créer des auxiliaires en [illegible] l'établissement de l'esclavage [illegible] territoires.

[illegible] ce n'est pas par haine [illegible] qu'ils s'efforcent de propager [illegible] ce n'est pas non [illegible] de l'esclavage. Que nos [illegible] renfermés dans les limites [illegible] qu'ils soient disséminés [illegible] vaste étendue de territoire, il [illegible] nombre ne saurait aug[illegible] *horreurs* de l'esclavage, [illegible] langage des négrophiles et [illegible] ne peuvent pas être accrues. [illegible] reste en Louisiane ou que [illegible] Kansas, ou est pour lui la dif[illegible].

[illegible] au contraire, que l'exten[illegible] est de nature à affaiblir [illegible] augmentant hors de tou[illegible] valeur des esclaves. [illegible] nouveaux Etats à escla[illegible] existent déjà, et de nom[illegible] du Sud s'y rendront avec [illegible] Chaque Etat perdra de [illegible] nombre d'esclaves, et le [illegible] augmentera pro[illegible] En d'autres termes, la [illegible] augmenter en [illegible] augmentation des Etats à [illegible] la répartition s'opérera [illegible] échelle sans que les [illegible] semblent par l'acquisition [illegible] traite étant depuis [illegible] Or, à mesure que le prix [illegible] augmentera, le travail salarié de[illegible] le travail forcé plus [illegible] tendra à se substituer [illegible].

[illegible] extension de l'esclavage ou [illegible] des esclaves sera en [illegible] favorable au Sud. [illegible] de nouveaux [illegible] par conséquent moins [illegible] qu'à son influence [illegible] échapper à la ty[illegible] se soustraire au despotisme [illegible] en s'assurant des auxiliaires [illegible] le nombre de ses amis. Il [illegible] de l'esclavage affaibli[illegible] mais il sait aussi que le [illegible] des choses elle cessera [illegible] et nécessaire, le Nord ne [illegible].

[illegible] passages de l'article de [illegible] New-York:

[illegible] véritable but du conflit ac[illegible] Nord de l'Union Amé[illegible] question qui pourra [illegible] au premier abord. [illegible] qu'elle soit envisagée [illegible] par un grand nombre de [illegible] à la lutte avec [illegible] la complication des faits [illegible] parti [illegible] tellement [illegible] qu'il importe de [illegible] précise quel en est le [illegible].

[illegible] la presse "républi[illegible] déplacer le terrain du [illegible] dans son rôle de don[illegible] le but qu'elle poursuit, [illegible] apparences d'un apostolat [illegible] faire croire au monde [illegible] combat pour le [illegible] universelle, [illegible] trouve le double [illegible] l'admiration et la [illegible] même, de déverser l'o[illegible] adversaires. L'Europe s'y est [illegible] la plupart des journaux de [illegible] considèrent en toute sin[illegible] colonel Frémont comme [illegible] de l'esclavage. Quel[illegible] de France ont [illegible] reprocher de [illegible] drapeau "républicain" [illegible] des opprimés contre [illegible] comme nous, ils vo[illegible] comprendraient [illegible] changeraient pro[illegible].

[illegible] avant de ce qu'on est [illegible] faire voir une question de [illegible] en réalité qu'une [illegible] l'institution de l'es[illegible] et ne peut pas être en jeu [illegible] 4 novembre. Ce qui s'y [illegible] en péril, c'est la libre [illegible] Sud, des garanties que lui [illegible] fédéral, c'est l'équilibre et [illegible] l'existence même de l'U[illegible] du colonel Frémont à la Maison [illegible] nullement, comme on le [illegible] le signal de l'émancipation [illegible] deviendrait le point de [illegible] asservissement sans retour des [illegible] du Nord. Aces derniers [illegible] sans contre-poids, [illegible] commerciale de la [illegible] leurs seules mains se[illegible] des finances, la légis[illegible] disposition de l'armée, la [illegible] en un mot tout ce [illegible] pouvoir et les privi[illegible] Le Sud serait à leur merci[illegible] dans ses institutions [illegible] la constitution et par [illegible] des Etats, que [illegible] les plus consi[illegible].

[illegible] composition de phrases [illegible] n'est donc nullement [illegible] liberté—elle est entre [illegible] confédération, dont l'une [illegible] exclusive, tandis [illegible] revendique et défend sa légitime [illegible] A bien examiner la situa[illegible] presque fondé à dire que la [illegible] l'esclavage n'est que le terrain [illegible].

DELAWARE.—Les dépêches té[illegible] d'une élection qui a été [illegible] dont l'issue a été fa[illegible] Il s'agit de la dé[illegible] *inspecteurs publics* dont les fonc[illegible] modestes sont fort peu re[illegible] les habitans du Delaware y [illegible] près autant d'intérêt que [illegible] de marguilliers.

[illegible] journaux anglais apportés [illegible] remplis de détails sur le [illegible] Alexandre II.

[illegible] se sont ouverts le [illegible].

[illegible] *Lady Franklin*, de retour de [illegible] dans les mers polaires.

[illegible] *Post* de Londres croit qu'une rupture [illegible] est inévitable entre les grandes [illegible] Naples. La France et l'Angle[illegible] chacune deux vaisseaux de [illegible] nombre de frégates dans [illegible] de Naples.

NICARAGUA.

[illegible] de New-York que nous a ap[illegible] malle renferment tout au long [illegible] du Nicaragua dont nous avons [illegible] sommaire télégraphique. [illegible] sous les ordres du lieute[illegible] M. Donald et de Cole, ont attaqué [illegible] qui occupait le rancho [illegible] Celle-ci a été battue. [illegible] au pouvoir des adversai[illegible] gouvernement.

[illegible] grand dîner a été donné à M. Soulé dans [illegible] de Granada le 30 du mois dernier. [illegible] les notabilités civiles et militaires du [illegible] assistaient au banquet. [illegible] continue à sévir à Costa-Rica.

MEURTRE.—*Le Herald* de Lake Providence [illegible] que M. Geo. W. Lester a été tué dans [illegible] dernière ville par son économe nommé [illegible] Le meurtrier s'est enfui.

MULETS.—On offre à vendre dix-huit beaux [illegible] du Mexique, aux écuries de Beatty, [illegible] Jackson, 4me district. Voir l'annonce.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par le Niagara.

Le compte rendu du marché de Liverpool, donné hier, portait la date du 26 septembre: l'erreur a dû sauter aux yeux du lecteur. Il s'agissait de l'état du marché, le 27, jour du départ du Niagara.

L'Ericsson est arrivé à Liverpool le 27 et non le 26.

Les qualités inférieures de coton avaient éprouvé à Liverpool une hausse de 1/8d.

L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre avait diminué de 4,500 livres sterling. Le bruit courait que la banque porterait à 5 pour cent le taux de l'intérêt.

Affaires politiques.

Les affaires de Naples touchent à une crise. Une flotte anglaise de huit steamers prenait, aux dernières dates, des vivres et des munitions à Spithead et devait partir incessamment pour les eaux de Naples avec sept steamers auxiliaires.

La France envoie de son côté à Naples [illegible] gros navires de guerre.

La France et l'Angleterre ont fait savoir à l'Autriche que l'expédition n'entraverait point ses opérations.

Lord Hardinge, commandant en chef de l'armée anglaise, est mort.

La Banque de France a porté le taux de l'intérêt à 6 pour cent.

Le Times de Londres dit qu'il est question d'une alliance entre toutes les puissances européennes qui dénient que les batimens marchands ne puissent être capturés par les navires de guerre.

La question des droits du Sund a été discutée à une réunion spéciale du cabinet de Berlin qui s'est prononcée en faveur de la capitalisation.

Les Turcs fortifient le nord du Danube et ont réuni des troupes à Kalafat, sur la rive gauche du fleuve.

Dernières nouvelles.

Londres, 26 septembre.—L'augmentation de l'escompte à la banque de France et une nouvelle baisse dans les fonds français, ont réagi sur les consolidés qui ont été lourds à l'ouverture et ont fermé à une baisse de 1/2 pour cent.

Le bruit court que la Banque d'Angleterre portera immédiatement à 5 pour cent au moins le taux de l'escompte.

On parle d'une nouvelle baisse de tous les effets du continent.

Il s'est vendu à Liverpool, vendredi 26 septembre, 12,000 balles de coton. On cotait à la fermeture: Orleans middling, 6 7/16; Mobile middling, 6 3/8; Uplands middling, 6 1/4.

Vieux blé rouge, 6 sh à 8 sh 6 d; nouveau, 8 sh à 9 sh 3 d. Vieux blé blanc, 8 sh 9 d à 9 sh 9 d; nouveau, 10 sh à 10 sh 6 d.

Farines de Philadelphie et de Baltimore, 29 à 31 sh 6 d; farines de l'Ohio, 31 à 33 sh.

Maïs blanc, 33 sh; maïs mêlé, 31 sh 6 d.

La rosine était ferme et la térébenthine languissante.

Riz de la Caroline, 30 sh à 30 sh 3 d.

Les effets américains étaient recherchés.

Nouvelles générales.

Rien de nouveau dans les affaires d'Italie.

Les alliés ont différé de quelques jours la remise de leur ultimatum au roi de Naples, afin de laisser à ce monarque la faculté de faire des concessions.

L'expédition qui se prépare contre Naples est formidable. Elle se compose de huit steamers anglais qui prennent en ce moment leur armement à Spithead, et de sept steamers auxiliaires qui sont prêts à prendre la mer.

Cette expédition est très impopulaire en France.

Emeute à Baltimore.

Baltimore, 9 octobre.—Les retours de tous les wards ont été reçus excepté celui du 18e. Les suffrages (sans compter ceux du 18e ward) se divisent ainsi: Swaran, américain, 12,027; Wright, démocrate 11,600. On assure que le 18e ward a donné 1,100 voix de majorité à Swaran.

De grands désordres ont marqué la soirée d'hier. On s'est battu au marché Lexington pendant une demi heure à coups de pistolet et à coups de fusil. Il y a eu quatre morts et vingt blessés.

Elections à Baltimore.

Washington, 9 octobre.—Swaran, le candidat américain pour la place de maire, a reçu une majorité de 1594 voix.

Les Américains ont une majorité de six voix dans les deux Conseils réunis.

Elections municipales au Connecticut.

Hartford, 8 octobre.—Les élections municipales ont eu lieu hier dans tout l'Etat. On a reçu les retours de 126 arrondissemens; 73 ont élu tout le ticket freesoiler, 48 le ticket démocratique et 5 sont divisés.

Mississipi.

Vicksburg, 9 octobre.—Wirt Adams, ancien whig, a harangué hier les démocrates de Jackson. Des démocrates ont tiré du canon pendant toute la journée en l'honneur des nouvelles du Delaware!

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 9 oct.—*Le Persia* est passé en face de cette ville cette après midi à 5 heures; le général Quitman et sa famille sont à bord.

RIVIERE ROUGE.—Les journaux d'Alexandrie nous apprennent que la Rivière Rouge est maintenant navigable depuis cette dernière ville jusqu'à son embouchure. Les chutes ont presque entièrement disparu. On dit cependant que la barre à l'embouchure de la rivière n'en permet l'entrée qu'aux steamers d'un faible tirant d'eau.

Il y a eu une forte gelée blanche le 1er de ce mois sur les bords de la rivière Rouge.

La récolte de coton paraît devoir être très faible cette année.

Le gouverneur Wickliffe et le colonel Stewart.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la réplique du colonel Stewart au gouverneur Wickliffe. La voici:

Habitation Oaklawn,
8 octobre 1856.

Aux Editeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Le gouverneur Wickliffe, dans la lettre qu'il vous a adressée le 2 de ce mois, a adhéré pleinement et sans réserve au discours de M. Breckinridge. Il s'est exprimé très clairement, car voici son langage: "*J'y dis que j'approuve pleinement, et sous tous les rapports*, le discours prononcé par l'honorable John C. Breckinridge à Tippecanoe.

S'il y a adhéré *sous tous les rapports*, pourquoi met-il maintenant des réserves à son approbation, puisque surtout M. Breckinridge n'en a pas fait, et a déclaré de la manière la plus explicite *qu'il n'était lié à aucun parti qui se propose l'extension de l'esclavage*.

Le gouverneur a approuvé ce sentiment dans toute son étendue et doit en assumer la responsabilité. Il ne peut pas y échapper en faisant aujourd'hui des réserves qui n'ont rien de commun avec la question principale.

M. Breckinridge a exprimé une opinion d'une manière absolue et sans la modifier. M. Wickliffe le savait, et s'il fallait une preuve nouvelle de son entière adhésion à la doctrine du candidat démocrate à la vice présidence, nous la trouverions dans l'appui cordial qu'il continue à donner à ce dernier. Il lui est donc impossible de se soustraire à la position qu'il s'est faite comme chef du parti démocrate en Louisiane.

Voyons maintenant comment le gouverneur cherche à se justifier. Qu'entend-il par son opposition à l'appui de l'aide puissante du gouvernement fédéral pour étendre l'esclavage? C'est une vérité admise de tout le monde et qui n'a pas besoin d'être démontrée, que le gouvernement fédéral n'a pas le pouvoir d'étendre ou d'abolir l'esclavage. Nous sommes tous d'accord sur ce point. C'est la doctrine de Calhoun. On convient également que le gouvernement fédéral doit, en vertu de la Constitution, protéger l'esclavage là où il existe. Il est clair en outre que le gouvernement local d'un territoire, soumise au gouvernement général, ne peut pas interdire l'esclavage. Ces principes sont passés à l'état d'axiomes dans le Sud; personne parmi nous ne songerait à les contester.

Or, quel serait l'effet du principe ouvertement proclamé par M. Breckinridge et adopté "sous tous les rapports" par M. Wickliffe, au sujet de l'extension de l'esclavage, s'il devenait, non pas simplement une mesure démocratique mais une mesure du Sud? Aucun nouveau territoire à esclaves ne pourrait être acquis. Il ne serait point, par exemple, permis au Texas de diviser son territoire en quatre Etats à esclaves? Cuba ne serait jamais annexé à l'Union sinon avec la proclamation du freesoilism, et la conséquence définitive serait la restriction du domaine à esclaves aux limites géographiques formant aujourd'hui le Sud.

Si ce mot d'*extension* de l'esclavage signifie quelque chose, c'est extension *territoriale* qu'il veut dire, ainsi que l'accroissement naturel de l'esclavage dans les limites actuelles. Mais M. Breckinridge et M. Wickliffe déclarent qu'ils n'appartiennent à aucun parti qui a pour but l'*extension* de l'esclavage, ce dernier dit même que l'aide puissante du gouvernement fédéral ne doit jamais être employée pour ÉTENDRE l'esclavage.

Le gouverneur veut-il dire que le gouvernement fédéral *ne protégera pas* l'esclavage, institution que reconnaît la Constitution? Que deviendra alors la loi sur les esclaves fugitifs qu'a signée et mise en vigueur M. Fillmore? Supposons que le Kansas entre dans l'Union comme Etat à esclaves et sollicite la *protection* du gouvernement fédéral, dira-t-on que celui-ci doit la refuser.

Les déclarations du gouverneur Wickliffe sont contraires au véritable intérêt du Sud. Le parti démocrate les approuvera-t-il? Peut-il embrasser la doctrine de l'opposition à l'*extension* de l'esclavage et à l'intervention du gouvernement fédéral, quand celui-ci sera prié de la *protéger*? Je ne le crois pas.

On verra que "l'aide puissante du gouvernement" doit signifier la législation du pays mise en vigueur par la magistrature ou par l'intervention de l'armée ou de la marine. Ce pouvoir ne peut être exercé qu'en vertu de l'autorité reconnue de la Constitution. Il n'y a donc aucun rapport entre ce principe du gouvernement et le dessein formel d'un parti politique de s'opposer à l'*extension* de l'esclavage. Il n'y a pas d'analogie possible pour expliquer les réserves que le gouverneur Wickliffe voudrait mettre à l'adhésion "pleine et entière" qu'il a donnée à la doctrine de M. Breckinridge. Sa justification est nulle, car elle n'a aucun rapport avec la question principale.

Je proteste donc contre la position si dangereuse pour le Sud, qu'ont prise M. Breckenridge et M. Wickliffe, à savoir qu'ils *n'appartiennent pas à un parti qui se propose l'extension de l'esclavage*." Je déclare que si cette position est accueillie favorablement par le parti démocrate, elle ne le sera pas par celui auquel j'appartiens et qui, au contraire, favorise l'extension de l'esclavage comme institution nationale, ayant droit à la protection des lois et du gouvernement fédéral. Nous prenons une attitude nationale sur toutes les questions nationales; nous voulons que le gouvernement national protége les libres institutions du Nord aussi bien que l'esclavage dans le Sud. Nous sommes essentiellement un parti national sans préjugés ni préférences de section, et nous désirons le bien de tout le pays.

Je soumets, sans autre commentaire, ces graves questions aux méditations du peuple de la Louisiane.

R. A. STEWART.

KANSAS.—La dépêche suivante, datée de St-Louis, 30 octobre, a été transmise à New-York:

Le *Républicain* reçoit de Lecompton, sous la date du 26 septembre, la consolante nouvelle qu'on va lire:

Les bandes armées qui parcouraient le territoire sont dispersées; les citoyens rentrent dans leurs propriétés; les affaires reprennent de l'animation; la confiance se rétablit et la paix règne partout dans le territoire. Des mandats d'arrêt ont été lancés contre MM. Jones, Stringfellow et autres chefs du parti de l'esclavage.

Le gouverneur Geary a chargé le colonel Titus de former un bataillon de volontaires pour maintenir la paix dans le voisinage de Lecompton, et le capitaine Walker devra en faire autant pour Lawrence.

CHRONIQUE LOCALE.

Devant le juge [illegible].—Les accusés dont les noms suivent ont été [illegible] hier devant le Premier [illegible] de District:

[illegible], pour être entré, dans la nuit du 26 [illegible], chez Louis Folrath, [illegible] et avoir volé deux montres et d'autres [illegible] Isaac Levy, qui [illegible] deux montres [illegible] d'une de ces montres qu'on a [illegible].

Ann Ryan, Thomas Ryan, Edward Dwyre et Margaret Dwyre, pour avoir [illegible], sans provocation, John Regan, [illegible] de diay. Le pauvre John à été [illegible] qu'il a éprouvé n'était que [illegible].

James J. Kennedy, pour avoir assailli M. Alex. Pereira, dans le café de ce dernier, encoignure Canal et Baronne.

Catherine-Jewel, f. c. l., pour recel d'articles volés. Les agents ont découvert chez elle des chemises qui avaient été volées dans le magasin de M. Moody, rue du Canal.

Charles Schreider, pour avoir volé une montre et une chaîne en or à Christian Léonard.—En prison.

Arrestations.—John Stenmeyer a été arrêté dans le Quatrième District, à la demande de J. C[illegible], qui l'accuse de tentative de meurtre.—Ces[illegible] interrogatoire.

Un affidavit accuse Betsy Martin d'avoir fait emprisonner Mary Ward et Emma E. Wilson en déclarant qu'elles tenaient une maison de débauche. Les plaignantes disent que la plainte n'est pas fondée.—Cautionnement.

J. B. Pryor, arrêté pour avoir insulté la police du Troisième District, a été condamné à vingt piastres d'amende. Il n'a pas pu acquitter l'amende.—En prison.

Enregistrement.—Le nombre des électeurs qui s'étaient fait enregistrer, hier à midi, au bureau d'enregistrement, s'élevait à 9,178.

Les femmes turques.

L'*Univers* publie le résumé suivant de sa correspondance de Constantinople:

Les femmes turques et en général les dames du harem impérial en particulier veulent goûter elles aussi, depuis quelque temps, un peu de cette émancipation dont les lois du Tanzimat ont gratifié leurs fellow-creatures du sexe masculin. Elles se sont mises à revêtir des yachmaks tout à fait transparens et à offrir leur cœur à tout individu qui porte chapeau ou fez, pourvu qu'il soit avantageusement doué de la nature.

Il n'y a pas de liberté qu'elles ne se permettent sous ce rapport, et on les entend donner du fond de leurs *talicas* (voitures du pays) rendez-vous à leurs nouvelles connaissances européennes, grecques ou arméniennes, avec un sans-gêne vraiment extraordinaire. La seconde *ikbale* (favorites qui succèdent aux cadines en titre lorsque la mort fait quelques vides parmi ces dernières) s'était éperdûment éprise d'un jeune Arménien schismatique, parent des Dadian, marchand de mousselines, dont elle fréquentait la boutique au bazar de Constantinople. Sa passion, excitée par la réserve et la prudence forcée du jeune homme, lui fit perdre à elle toute retenue; ses visites devinrent de plus en plus fréquentes, et elle jeta par ses achats toute une fortune aux pieds de l'Adonis arménien, qui eut le tort, le grand tort de ne pas s'arracher à une passion aussi compromettante et à l'appât du gain qu'elle lui assurait.

Emin-Agha, intendant du mabein impérial, ayant eu vent de la chose (la favorite venait de donner une bague de 150,000 à l'Arménien), ordonna, dit-on, à l'un des baltadjis (porte-hache du palais impérial) de tuer le jeune homme. Celui-ci revenait, il y a quinze jours, de ses affaires, à la nuit tombante, à Bechiktasch, lorsqu'à deux pas de chez lui il fut assailli par un des officiers du sérail nommés plus haut, revêtu de son costume officiel, qui lui plongea un poignard dans le côté gauche. Le malheureux eut le temps de retirer l'arme de la plaie et d'en frapper à coups redoublés le sicaire tombé avec lui dans la lutte. Mais le poignard porta à faux entre les deux jambes de l'assassin, et alla frapper le sol avec tant de force, que l'arme en a eu la pointe recourbée.

Le jeune homme, porté chez lui, survécut encore quatre jours à sa blessure, et, chose inouïe, durant sa maladie, la favorite envoya plusieurs fois demander de ses nouvelles, en le suppliant de lui donner le signalement de son assassin; mais la nuit avait empêché l'Arménien de distinguer ses traits.

La sœur de la victime a présenté une requête aux représentans de France, d'Angleterre et de Russie, qui se sont concertés pour demander des explications officielles à Fuad-Pacha sur un pareil attentat, commis sur un chrétien par un officier du sérail dans son costume ordinaire, et avec si peu de soin de cacher d'où venait le coup.

Mais ce n'est pas là tout. Un jeune Grec, dont on a aussi découvert les relations avec une femme du sérail, a reçu, il y a quelques jours un coup de pistolet en pleine poitrine, et douze autres individus, soupçonnés de s'être montrés trop sensibles aux avances de ces dames, n'osent ou ne rendre à leurs affaires, ni même sortir de chez eux, de crainte d'avoir le même sort que l'amant de l'ikbale.

On suppose que le sultan ignore ce qui se passe. Mais que dire d'un pays où, par les ordres d'un fonctionnaire du sérail, on assassine les gens en pleine rue, et cela parce qu'il a plu à de jeunes femmes qui n'ont pas de maris de jeter les yeux sur eux et de les provoquer par tout le moyens en leur pouvoir? On ce crime sera puni ou il ne le sera pas. Dans le premier cas, la licence des femmes turques ne connaîtra plus de bornes; dans le second, que deviennent le Tanzimat, le hatti-schérif de février et tout ce qui s'ensuit?

C'est aux hommes d'Etat de l'Europe à résoudre le problème.

UN HOMME D'ETAT CHINOIS.

Voici une conversation avec un homme d'Etat chinois sur la politique européenne en 1846:

Nous étions à Lhassa, dit M. Huc, des relations assez familières avec l'ambassadeur chinois Ki-Chan. Il nous fit appeler deux ou trois fois pour parler politique, ou, selon l'expression chinoise, pour *dire des paroles oiseuses*. Nous fûmes fort surpris de le trouver si au courant des affaires d'Europe. Il nous parla beaucoup des Anglais et de la reine Victoria.—Il paraît, dit-il, que cette femme a une grande capacité; mais son mari, selon moi, joue un rôle fort ridicule: elle ne le laisse se mêler de rien. Elle lui a fait arranger un jardin magnifique rempli d'arbres fruitiers et de fleurs de toute espèce, et c'est là qu'il est toujours enfermé, passant toute sa vie à se promener.... On prétend qu'en Europe il y a encore d'autres royaumes où les femmes gouvernent. Est-ce vrai? Est-ce que leurs maris sont également enfermés dans des jardins? Est-ce que, dans le royaume de France, vous avez aussi cet usage?

—Non, en France les femmes sont dans les jardins, et les hommes se mêlent des affaires.

—Voilà qui est la raison; agir autrement, c'est du désordre.

Ki-Chan nous demanda des nouvelles de Palmerston, s'il était toujours chargé des affaires étrangères.—Et *Ilu*, (lord Palmerston) qu'est-il devenu? Le savez-vous?

—Il a été rappelé.

—C'est dommage; *Ilu* avait un cœur excellent, mais il ne savait pas prendre une résolution. A-t-il été mis à mort ou exilé?

—Ni l'un ni l'autre en Europe, on n'y va pas si rondement qu'à Pékin.

—Oui, c'est vrai; vos mandarins sont bien plus heureux que nous. Votre gouvernement vaut mieux que le nôtre: notre empereur ne peut tout savoir, et cependant c'est lui qui juge tout sans que personne ose jamais trouver à redire à ses actes. Notre empereur nous dit: Voilà qui est blanc.... Nous nous prosternons et nous répondons: Oui, voilà qui est blanc. Il nous montre ensuite le même objet et nous dit: Voilà qui est noir.... Nous nous prosternons de nouveau, et nous répondons: Oui, voilà qui est noir.

—Mais enfin, si vous disiez qu'un objet ne saurait être à la fois blanc et noir?

—L'empereur dirait peut-être à celui qui aurait ce courage: Tu as raison.... mais en même temps, il le ferait étrangler ou décapiter. Oh! nous n'avons pas comme vous une *assemblée de tous les chefs*. (C'est ainsi que Ki-Chan désignait la *Chambre des députés*.)

Ki-Chan, continue M. Huc, nous raconta de quelle manière étrange on avait traité à Pékin la grande affaire des Anglais en 1839. L'empereur convoqua les huit *Tchoung-Tang* qui composent son conseil intime, et leur parla des événemens survenus dans le Midi. Il leur dit que des aventuriers des mers occidentales s'étaient montrés rebelles et insoumis, qu'il fallait les prendre et les châtier sévèrement, afin de donner un exemple à tous ceux qui seraient tentés d'imiter leur conduite....

Après avoir manifesté son opinion, l'empereur demanda l'avis de son conseil. Les quatre *Tchoung-Tang* mantchous se prosternèrent et dire: "Oui, oui, oui, voilà l'ordre du maître." Les quatre *Tchoung-Tang* chinois se prosternèrent à leur tour et dire: "Oui, oui, oui, c'est le bienfait céleste de l'empereur...." Après cela, il n'y eut rien à ajouter, et le conseil fut congédié.

Cette anecdote est très authentique; car Ki-Chan est un des huit *Tchoung-Tang* de l'empire. Il ajouta que, pour son compte, il était persuadé que les Chinois étaient incapables de lutter contre les Européens, à moins de modifier leurs armes et de changer leurs vieilles habitudes; mais qu'il se garderait bien de jamais le dire à l'empereur, parce que, outre que le conseil serait inutile, il lui en coûterait peut-être la vie. (*Voyage au Thibet*, t. II, p. 334 à 336.)

En voyant l'absurde et abrutissant despotisme qui pèse sur la Chine, on ne s'étonne plus qu'une formidable insurrection ait éclaté dans ce pays; on s'étonne au contraire qu'un pareil régime y ait duré si longtemps.

FEUILLETON.

LA JARRETIÈRE ROSE.

V.

Le jour enfin arriva où le départ fut annoncé pour le lendemain.

Cabantous père, se rappelant de lui-même l'espèce d'engagement qu'il avait pris vis-à-vis de Cabantous fils, s'enferma avec lui dans un petit salon qui lui servait de cabinet de travail à l'hôtel, et sitôt qu'ils furent seuls en face l'un de l'autre, l'entretien suivant commença entre les deux derniers Cabantous:

—Eh bien.... mon garçon.... tu m'as annoncé une révélation importante.... et j'ai précisément à te faire part, de mon côté, d'un projet fort sérieux.... Parle donc le premier.... je t'écoute.

—A vous d'abord, mon père.... ensuite je vous raconterai....

—Il s'agit donc d'une histoire?.... Ça se rencontre à merveille.... car ce que je désire te communiquer.... moi.... c'est un rêve....

—Un rêve!....

—Oui, mon garçon.... mais des plus faciles à réaliser, je te la veux en juger. Mais en [illegible].... [illegible].... [illegible]

[illegible]

—Tous les quatre.

—Oui.... toi.... moi.... von vieil ami de Montpellier, cela va sans dire.... et....

—Et sa fille?....

—Précisément.... comme tu devines!....

Et quel charmant voyage.... hein!....

—Certainement, mon père, certainement.... mais....

—Mais....

—Ce n'est point à Hyères que je puis achever mes études médicales....

—Qu'à cela ne tienne, mon ami, nous n'irons pas à Hyères....

—Que voulez-vous dire?

—Que le démon.... ou plutôt le dieu qui confectionne les rêves, semblerait avoir prévu ton objection.... Car, une fois parvenus à Avignon.... nous tournions à droite.... et c'était à Montpellier que nous nous arrêtions.

—A Montpellier?

—Chez mon ancien camarade.... oui.... chez le savant recteur de l'illustre faculté de médecine, qui, soit dit en passant, vaut bien celle de Paris.

—Je ne dis pas.... Cependant....

—Sous la direction de cet excellent professeur, sous son patronage immédiat, tu remplissais les dernières formalités qui te séparent encore de titre glorieux qu'ont successivement porté tous tes ancêtres, et le jour même où mon vieil ami marait le docteur Cabantous XVII.... oh songe toujours.... je t'entendais encore et pour la première fois t'appeler d'un autre nom....

—D'un autre nom?

—D'un nom plus tendre....

—Plus tendre?

—Oui! de plus en plus en rêve.... mon vieil ami et moi, nous cheminions émus et radieux devant nos chers enfans.... Comme le jour du bal, tu portais ta grande tenue de cérémonie.... elle aussi, elle avait sa gracieuse et virginale toilette de l'autre soir.... Seulement, au lieu de bluets.... à sa ceinture et dans ses cheveux étincelaient à chaque pas les blanches et saintes fleurs qui parfument notre grande terrasse de là-bas....

—Les fleurs d'oranger.... grand Dieu!

—Vous entriez dans la vieille cathédrale, dont les carillons en fête s'égrenaient dans les airs en joyeuses volées.... Toute la ville, toutes les écoles étaient là.... Un prêtre à cheveux blancs, qui fut aussi notre condisciple.... à son père et au tien.... vous accueillait en souriant au maître-autel.... vous faisait agenouiller tous les deux à la fois devant lui.... étendait au-dessus de vos fronts inclinés ses deux bras bénisseurs.... mettait sa main dans ta main.... et d'une voix toute trempée de douces larmes vous disait....

—Moi! interrompit tout à coup Cabantous fils, incapable de maîtriser plus longtemps l'entraînante émotion qui l'avait gagné peu à peu malgré lui, moi.... son mari!....

—C'est un rêve, s'empressa d'achever Cabantous père, non moins ému lui-même. C'est un rêve, mon fils, mais, si tu le veux, ce rêve la peut devenir une réalité!

—Que ne puis-je!....

—Et cette réalité-là, ce serait ton avenir heureux, riche, honoré, certain là-bas, entre elle et moi.... avec ton père et ta femme.... les deux seuls véritables amours de ta vie.... Ce serait le bonheur de ton vieux père!

Et le vieillard, qui depuis trois semaines environ faisait ce beau rêve-là tout éveillé, le vieillard tendit le bras au jeune homme.

Cabantous fils s'y précipita avec un chaleureux élan, embrassa l'auteur de ses jours à plusieurs folles reprises, puis s'arrachant tout à coup à cette dangereuse étreinte, et avec un suprême effort de courage:

—Mon père!.... balbutia-t-il douloureusement.... mon bon père.... Dieu sait que pour vous rendre heureux.... et pour devenir son mari, à elle! Dieu sait que je ferais.... que je.... Mais non.... non.... c'est impossible!....

—Impossible!.... fit d'un air étonné le faux bonhomme qui depuis cinq minutes attendait cet objectif renversant, impossible.... [illegible]. Pourquoi donc? Eh mais, au fait, je me souviens, tu avais quelque chose de grave à me raconter.... Raconte à ton tour, mon garçon, me voici tout oreilles.

Cabantous fils dit alors à Cabantous père.... Mais à quoi bon écrire cela?

Le vieux renard de médecin le savait d'avance.... et vous aussi, vous le savez déjà, n'est-il pas vrai?

C'est l'histoire éternelle de la jeunesse, c'est ce qui est arrivé, qui arrive encore, et qui arrivera toujours entre vingt et trente ans!

La pauvre fille confiante et dévouée qu'on rencontre au milieu des vagabondes bordées de la vie de bohème, qui vous change tout à coup et l'esprit et le cœur, qui vous fait quitter le plaisir pour le travail et devient la fée des premières rêveries sérieuses, à laquelle souvent on doit en réalité son avenir, qui parfois vous rend père, que de bonne foi l'on pense aimer toujours, et de laquelle enfin on arrive tout naturellement à se dire: Il est de mon devoir, et ce serait mon bonheur d'en faire ma femme!

—Halte-là!.... interrompit à ce dernier mot Cabantous père.

Cabantous fils revint nonobstant à la charge. Il déploya avec tant de chaleureuse conviction, avec une si communicative vérité, et les charmes et le caractère, et l'affection de celle qu'instinctivement il se reprochait à lui-même de vouloir abandonner.

Et la grandeur des sacrifices qu'elle lui avait faits, et la féconde influence qu'elle aurait eue sur son avenir, et les douces espérances qu'il avait entretenues chez elle.... et son isolement s'il la quittait.... et son désespoir.... et son enfant.... et.... et.... et tant d'autres parfaites et touchantes raisons, que le vieillard, à son tour ému par le jeune homme, se redressa, marcha, toussa, et finalement sentit au bord de sa paupière une larme.... qu'il ne se cacha nullement pour essuyer.

Mais, après ce juste tribut payé loyalement à celle à qui l'on ne doit jamais donner le nom de sa mère, le vieux médecin répondit ainsi que doit répondre tout père de famille qui sait comprendre, excuser, consoler, mais qui sait aussi retenir, éclairer et, s'il le faut, briser.

—Voici dix mille francs! conclut Cabantous père. Si vous croyez que ce ne soit pas encore assez pour remplir un homme honnête.... plus tard avec une mort de reproche.... Je vous demanderai ce que vous me demanderez, quand bien même il s'agirait de la moitié de notre fortune.... Mais si vous êtes digne de celle dont je viens de vous révéler la chaste amour; mais si vous aimez votre père.... trouvez-vous demain matin à six heures dans la cour des Messageries.... votre place est retenue avec les nôtres pour Montpellier.... A demain!

Le lendemain, à la dernière minute de l'heure dite, l'étudiant apparaissait dans la cour des Messageries impériales.

Mais pâle, fiévreux, égaré, presque fou.

Dame, il venait de livrer la grande bataille de la vie.

Toute la nuit il avait hésité entre le devoir tel que l'enseignent les hommes et tel que le dicte la conscience.

Il avait veillé auprès du lit de la proscrite, qui ne se doutait encore de rien et sommeillait à ses côtés avec la plus sereine confiance dans l'honneur de celui qui avait juré de ne l'abandonner jamais!

Il avait cent fois changé, puis rechangé de résolution; cent fois il s'était enfui jusqu'à la porte, puis soudainement il était revenu sur ses pas.

Toute la nuit, combattant contre son cœur réduit aux abois, Cabantous fils avait pleuré, prié, demandé tour à tour ou courage ou pardon, affreusement souffert!....

Et ce fut seulement au jour naissant, alors que sonna dans la mansarde silencieuse la dernière heure qui restait à l'irrésolution, que le jeune Méridional déserta sans bruit la couchette des éphémères amours, et après avoir déposé bien en vue la lettre des adieux et les dix billets de mille francs, s'enfuit enfin, ainsi qu'un grand criminel, vers la cour des Messageries, où l'attendaient son père et sa fiancée.

Cabantous père aussitôt courut à lui et l'embrassa avec une émotion, avec une joie qui prouvaient qu'en dépit de toute sa diplomatie si parfaitement convaincue du dénoûment, le vieillard n'avait pas dormi non plus de la nuit, et jusqu'à la dernière minute tremblait encore que la quatrième place ne restât inoccupée dans l'intérieur de la diligence de Montpellier.

Heureusement pour le fugitif ingrat, malheureusement pour la pauvre délaissée qui s'éveillait peut-être alors en appelant son ami, la cloche du départ sonna presque immédiatement, et les chevaux s'élancèrent vers la barrière d'Italie.

Jusque-là, Cabantous fils était resté muet, insensible et comme neutralisé par une influence magnétique.

Mais en sentant qu'on sortait de Paris, mais en apercevant pour la dernière fois le quartier Latin dans la brume matinale, notre étudiant ne put retenir un geste de suprême adieu, un soupir dans lequel sembla s'envoler tout ce qui lui restait au cœur de jeunesse et d'amour.... une larme.

—Pauvre jeune homme! murmura à demi-voix la fille du professeur. Mon père, qu'a-t-il donc?

Et, tandis qu'elle se retournait tour à tour vers les deux papas, sa petite main retombant sur la banquette y rencontra par hasard la main glacée de l'étudiant.

Il tressaillit à ce charmant contact et se retourna vivement vers elle.

Ainsi s'acheva le premier relais.

Tandis qu'on changeait de chevaux, Jean-Nicolas descendit de la voiture, et tout à coup, comme remporté en arrière par une invincible impulsion, il fit quelques pas rapides dans la direction de Paris.

Cabantous père à temps l'arrêta, et passant son bras sous celui de son fils afin de le retenir étroitement désormais, et du regard lui indiquant la jeune fille qui causait de l'autre côté de la route avec le vieux professeur, il murmura:

—Egoïste, insensé .... mais regarde donc!

Les grands yeux bleus de la ravissante Montpelliéraine étaient encore fixés vers le jeune étudiant, et de loin semblaient vouloir dire, non-seulement: Qu'a-t-il donc, ce pauvre jeune homme!.... — mais encore: Je voudrais pouvoir lui faire oublier son chagrin!....

Oublier.... non.... non....

Mais Cabantous fils n'en remonta pas moins en voiture.

Durant le second relais, on commença à échanger quelques banalités de plus en plus [illegible].

Dès le quatrième ou cinquième poste, on avait désormais se quitter des yeux, on babillait à tue-tête et l'on riait aux éclats.

Quand vint le soir, on se serra même un tantinet le bout des doigts.

Le lendemain, papas et jeunes gens, c'était à qui serait le plus enchanté du voyage.

Enfin, en arrivant à Montpellier, à peine [illegible] sur le bonheur présent un frêle souvenir du bonheur passé, [illegible] .... même dans les tiroirs les plus [illegible]. .... l'amour qui vient triomphant [illegible] de l'amour qui s'en va!

[illegible] dans le chef-lieu de l'Hérault, Cabantous fils se mit au travail avec une telle ardeur, que le doyen de la faculté ne [illegible] permettre la publication des [illegible].

Cabantous fils nageait dans la jubilation ni plus ni moins que Cabantous père.

[illegible] il lui demandait:

—Ne vous est-il donc pas revenu d'Hyères quelques lettres de Paris pour moi?....

[illegible]

Et.... elle sera plus riche déjà qu'....

Ticket Présidentiel.

Pour la Présidence:
MILLARD FILLMORE,
de New-York.

Pour la Vice-Présidence:
ANDW. JACKSON DONELSON
du Tennessee.

Electeurs,
PREMIER DISTRICT:
M. [illegible], Jr., [illegible]
SUPPLÉANT:
Hon. GEORGE EUSTIS, Jr.
SECOND DISTRICT:
GLENDY BURKE, d'Orléans.
SUPPLÉANT:
M. M. [illegible]
TROISIÈME DISTRICT:
S. G. THIBODAUX, de Terrebonne.
SUPPLÉANT:
FERGUS GARDERE, de Jefferson.
QUATRIÈME DISTRICT:
PRESTON POND Jr., d'[illegible]
SUPPLÉANT:
[illegible]
CINQUIÈME DISTRICT:
JOHN E. KING, de St-Landry.
SUPPLÉANT:
A. D. COCO.
SIXIÈME DISTRICT:
P. ALEXANDER, de Tensas.
SUPPLÉANT:
L. P. CROOM, de Caddo.
6 sep—jusq'a nov

B. 13. 2. 7—

Grand Concert,
VOCAL ET INSTRUMENTAL,
A ODD FELLOWS HALL,
MARDI, 14 octobre 1856.

Mme SIEMENZI, prima donna soprano et flute des théâtres d'Europe, et membre des sociétés musicales de France et de Bavière.

M. HAYDEN, premier tenor, bien connu dans toute l'Union.

M. CHARLES BOTHE, premier clarinette du Théâtre d'Orléans.

GRAND ORCHESTRE dirigé par H. E. LEHMANN.

Le piano sera tenu par E. A. Trust.

Prix.... $1. Les billets sont à vendre dans tous les magasins de musique.

On peut retenir des sièges chez Bassett, rue de Chartres, Werlein & Gabici, rue du Camp.

Les portes s'ouvriront à 7 heures. Le concert commencera à 8 heures. 9 oct

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Jackson.

10 octobre 1856.

LE train d'excursion de ce chemin de fer cesse de voyager pour la saison.

10 oct—3 E. P. GUYARD, surintendant du transport

A LOUER.—Le grand magasin à quatre étages, No 26, rue de Chartres, entre les rues Canal et Douane. Possession les novembre prochain. S'adresser à H. A. & G. W. LEE, 10 oct—1m No 60 rue de la Douane

Mulets.... Mulets!

Reçu tout récemment dix-huit gros mulets du Mexique, sains, bons de quatre mains et dressés. A vendre à des conditions avantageuses [illegible]. S'adresser à Wm BUFORD, aux écuries de Beatty, près la rue Jackson, quatrième district. 10oct—5

AVIS.

DEUX dames de ventes sachant parler l'anglais et le français trouveront à s'employer en s'adressant au No 56, rue de Chartres encoignure Douane.

Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. OLYMPE & CO.

MAQUEREAUX—50 barils gros maquereaux No 2, en débarquement du navire [illegible] et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

FEVES BLANCHES—[illegible] barils, en magasin et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

MORUE—100 caisses, en débarquement du navire Frank Pierce et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CORNICHONS, KETCHUPS, [illegible] en débarquement du navire Frank Pierce et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—150 barils huile de lard, en magasin et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKY—[illegible] barils whiskey, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 62 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—[illegible] caisses, [illegible] à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 62 rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—[illegible] pipes, première preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 62 rue Tchoupitoulas

FRUITS à l'eau de vie—[illegible] caisses, en magasin et à vendre par FREAU & COUTURIE, 22 et 23 rue Gravier

TABAC—Balles tabac du Mexique [illegible] à vendre par [illegible]

VIN de Catalogne—[illegible]

Salon Héliographique,
Portraits exécutés en quelques secondes par Procédés de la Daguerre.
142, *rue Canal entre Baronne et Dauphine.*

M. GIROUX artiste héliographe, informe le public [illegible] ses salons et ateliers d'héliographie sont maintenant ouverts au No 142, rue du Canal, où il recevra avec plaisir les visiteurs.

[illegible]

J. CASSEBEGUE,
Marchand Tailleur,
77, *Rue St Charles.*

A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il vient de recevoir de l'Europe, par la voie de New-York, son assortiment de marchandises pour le printemps et l'été, se composant de ce qui suit:

[illegible]

J. CASSEBEGUE, 77, rue St Charles

LE TRAIT D'UNION,
Journal français quotidien,
PUBLIÉ A MEXICO.

Prix de l'abonnement: par mois, $3, non compris le port.

S'adresser aux bureaux de l'*Abeille*.

20 juin—

Chemises!.... Chemises!

LE soussigné vient de recevoir par le navire Washington, 20 douzaines de chemises blanches, toile et calicot de toutes grandeurs.

Ces chemises, qui proviennent de la fabrique la plus renommée de Paris, se distinguent par la qualité de la toile, la finesse du travail et la supériorité de la coupe. ADOLPHE MACHE, 15 juin 65, rue Royale

ABSINTHE—40 caisses [illegible] à vendre par X LAMBERT, 11 sept 65, rue des Magasins

Riz Créole.

30 barils riz créole de la nouvelle récolte, à vendre par A. TITUS, 73, Vieille-Levée

MAQUEREAUX nouveaux—En magasin—30 barils maquereaux nouveaux No 3 Med. A TITUS, 73 rue de la Vieille Levée

CIGARES pour pompes—[illegible] à vendre par C R GRAHAM, 63, Gravier

Jambons et Lard.

4 BALLES [illegible] C. R GRAHAM, 24 sep—12 63 rue Gravier

E. C. CAMMUEURN & Co.

Seuls agents, au Sud, pour la vente du vin d'Oporto et de la célèbre marque [illegible]

PAUMES & JOHNSON,

28 et 30, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eau-de-vie, liqueurs [illegible] 20 nov

Léon & Flacard,
66 et 68, *rue Royale, encoignure Conti,*

VIENNENT de recevoir par le navire Heidelberg, du Havre:

Un assortiment de marchandises nouvelles. Entre autres:

Parfumeries françaises, des premières maisons de Paris.

[illegible]

ATTENTION.

Habillemens, bottes et souliers, chemises et marchandises.

[illegible]

Ralliez-vous! Ralliez-vous!!
FILLMORE RANGERS.

UNE assemblée des FILLMORE RANGERS aura lieu, SAMEDI SOIR, 11 du courant, à 7 heures,

Au Odd Fellows Hall.

L'Hon. [illegible]

RALLIEZ-VOUS!! RALLIEZ-VOUS!!
Mass Meetings des Fillmore Rangers.

[illegible]

R. E. HOWELL, secrétaire. 9 oct

Sociedade Portugueza de Beneficencia.
ASSEMBLEIA GERAL E ANNUAL.

[illegible]

Almanach d'affaires [Directory] pour 1857.

TOUTES les personnes qui ont changé de bureau [illegible] A. HUGER & Co, 25 rue du Camp

Grande vins de Bordeaux.

LE Soussigné, seul importateur des célèbres vins de [illegible]

Réception Considérable!

EN débarquement du navire Ed. Hynes, de Liverpool: [illegible]

POMMES de terre—[illegible]

OIGNONS—[illegible]

Institution Commerciale,
Dirigée par M. Ed. JEGOU,
[illegible]
Rue Bourgogne, No. 302, entre Dumaine et St-Philippe.

DÉPARTEMENT DES GARÇONS.

[illegible]

DÉPARTEMENT DES DEMOISELLES.

[illegible]

Ecole du soir.

[illegible]

EN magasin—[illegible] E. LAMBERT

100 [illegible] J. H. CHEEK, 25 rue Toulouse

ARRIVÉ par le navire Oregon, du Havre: [illegible] HENRY VALETON, 26 St-Louis

EN débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux: [illegible] HENRY VALETON, 26, rue St-Louis

ORANGES—On demande 200 barils oranges créoles [illegible] SCHMIDT & ZIEGLER, 6 rue Gravier

CHANGEMENT DE MAGASIN.
126.... Rue du Canal.... 126
J. D. DAMERON & Co.,

ANNONCENT respectueusement à leur clientèle et au public en général qu'ils ont transporté leur stock de

TAPIS, TOILE CIRÉE, &c.

Du No 26, rue de Chartres, et du No 77, rue de la Douane, à leur nouveau et magnifique magasin, No 126, rue du Canal, bâtisse Touro.

[illegible]

J. D. DAMERON & Co, 126, rue Canal, bâtisse Touro 6 oct—3

Magnifique stock.
F. MALLARD
[illegible]

[illegible]

LIBRAIRIE NOUVELLE.

[illegible]

Bibliothèque-diamant.
A 20 SOUS LE VOLUME.

[illegible]

A LOUER.

La belle et agréable maison à trois étages, avec magasin et rez-de-chaussée, située au coin de la rue St-Charles et Place Lafayette. Elle vient d'être complètement réparée. S'adresser à L. LEBOUX, 9 oct—6 No 196 rue Bourbon

ETAGES SUPERIEURS A LOUER.

A LOUER—Le premier et le 2me étages du magasin No 61, rue Royale, entre Bienville et Conti, [illegible]

Attention!.... Attention!

[illegible]

Dissolution de société.

LA société GONZALES FRERES est dissoute d'un commun accord. F. A. Gonzales est autorisé à liquider les affaires de la société, [illegible]

F. A. GONZALES, A. GONZALES, C. O. FLETCHER.
Nouvelle Orléans, 8 octobre 1856.

F. A. GONZALES continuera le même genre d'affaires, pour son propre compte, au même magasin, No 11, Front Levee, près la rue Bienville.

CHARBON.... CHARBON.

[illegible] F. H. WILLARD, Agent

LIBRAIRIE PAYA.
58, rue de Chartres.
E. COFFINS & Co.

ONT reçu par le Black Warrior, les ouvrages suivants:

[illegible]

E. COFFINS & Co, 58 rue de Chartres

Demande de commis.

ON demande un jeune homme capable de conduire une maison de chaussures et linge fait, ayant une grande habitude de ce genre d'affaires, et parlant l'anglais et le français. On exigera de bonnes recommandations comme capacité et probité. S'adresser au Carrollton Store, encoignure Poydras et Bourbon.

Commis.... Commis.

DEUX commis parlant principalement l'anglais, et habitués à la vente dans un magasin de détail de Dry Goods, peuvent trouver à se placer dans un commerce. U. LAROUSSINI & Co.

COLLEGE St-CHARLES,
Grand Coteau.

LES produits nets de cette institution, dirigée par les Pères Jésuites, commenceront le 15 du courant. [illegible] 6 oct—7t

PAPIER NOIR POUR LA TOUSSAINT.

QUALITÉ EXTRA, à vendre par rames, par mains et par feuilles, chez VOR. HEBERT & Co, 6 oct 140 Rue de Chartres

Papier à lettre français.

FORMAT COQUILLE fort, rayé et non rayé, de couleurs, rayé et non rayé, de pelure, rayé et non rayé, format poulet, de toutes dimensions, rayé et non rayé.

25,000 enveloppes pour lettres, à vendre en gros et en détail chez VOR. HEBERT & Co, 6 oct 140, rue de Chartres.

ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par voie directe, un grand assortiment de tapis, tels que:

[illegible]

A. BROUSSEAU & Co. 6 oct—6

P. G. LABARRE,
AGENT DU
Knickerbocker Life Insurance Company,
A New-York.
Capital de $313,000,
ET DU
Continental Insurance Company, à Philadelphie.
Capital de $1,000,000.
No 33, rue Victoire, 2e District, Nlle-Orléans.

[illegible]

THEODORE DANEIGER,
Magasin de marchandises sèches à bon marché,
Encoignure Robertson et Orléans
3 T
No 97, rue du Cirque,

[illegible]

NEW EAGLE WAREHOUSE.
ENTREPOT,
No 50.... Rue de la Levée.... No 50
Entre les rues Port et Enghien, Troisième District,
NOUVELLE-ORLÉANS.

TOUTES SORTES de marchandises, sel, [illegible] A. SOULANGE.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 29 septembre 1856.

CETTE Banque vend des traites sur Paris. GEO. A. FRERET, Caissier

EN débarquement du Morning Glory: VIN CLARET EN FUTAILLES: [illegible] P CURACHE FRERE & Co, encoignure Royale et St-Philippe

FUSILS de chasse—[illegible] B. TURPIN, 67, rue des Magasins

IMPERIALES, [illegible] BERNARD TURPIN, No 47 rue des Magasins

EAU DE VIE—[illegible] PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

FOURNITURES DE BUREAUX.
P. DUREL & Co.

Marchands de Fournitures de Bureaux, Imprimeurs et Fabricans de Livres en blanc, 37 *Rue de Chartres.*

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux amis et au public en général, qu'ils ont reçu par les steamers Cahawba et [illegible], de New York, et le navire Johannisberg, du Havre, un grand et complet assortiment de FOURNITURES DE BUREAUX, qu'ils offrent aux PRIX LES PLUS MODÉRÉS.

[illegible]

P. DUREL & Co, 37 rue de Chartres

CIGARES DE LA HAVANE—[illegible]

[illegible] BERGO FRERES, 24 rue Gravier

[illegible] ALFRED KEARNY, 72, rue des Magasins

GRANDE LOTERIE!
Gros Lot
$50,000!
Loterie de l'Alabama!
(AUTORISÉE PAR L'ETAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
Classe 4.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Montgomery, Alabama,
VENDREDI, 10 OCTOBRE 1856,
Sur le plan de simples numéros!
SAMUEL SWAN, directeur.
Les lots s'élèvent à la somme de
$200,000!
Ils seront distribués d'après
L'INCOMPARABLE PLAN SUIVANT:

1 Lot de	$50,000,	soit	$50,000
1 do	20,000,	soit	20,000
1 do	20,000,	soit	20,000
1 do	10,000,	soit	10,000
1 do	10,000,	soit	10,000
1 do	5,000,	soit	5,000
2 do	2,500,	soit	5,000
2 do	1,000,	soit	2,000
20 do	500,	soit	10,000
50 do	300,	soit	15,000
75 do	200,	soit	15,000
100 do	100,	soit	10,000
125 do	60	soit	7,500

APPROXIMATIONS:

4 Lots de $400,	approx. de $50,000,	soit	$1,600
4 do	300, do	20,000,	soit	1,200
4 do	250, do	20,000,	soit	1000
4 do	200, do	10,000,	soit	800
4 do	175, do	10,000,	soit	700
4 do	150, do	5,000,	soit	600
4 do	50, do	2,500,	soit	200
4 do	40, do	1,000,	soit	160
50 do	40, do	500,	soit	2,000
200 do	25, do	300,	soit	5,000
200 do	20, do	200,	soit	4,000

1,000 lots s'élevant a............ $200,000

Billet entier,.... $10—demi billet.... $5—Quart de billet.... $2 50.

La loterie de l'Alabama et celle de la Georgie offrent plus d'avantages qu'aucune autre loterie. La manière dont elles sont dirigées le grand nombre de billets qui se vendent, la promptitude avec laquelle les paiemens sont faits sont les meilleures garanties que ces loteries seront toujours dirigées honorablement.

—Plan de la loterie.—

Il y a 30,000 billets, de 1 à 30,000. Il y a 380 lots et 620 approximations, en tout 1000 lots.

Le tirage a lieu publiquement, sous la surveillance de deux commissaires assermentés.

Les Nos 1 à 30,000, correspondant aux numéros qui se trouvent sur les billets imprimés sur des morceaux de papier séparés, sont entourés de petits tubes en ferblanc et placés dans une roue. On fait tourner les roues; un numéro est tiré de la roue des numéros et un lot est tiré en même temps de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires. Le lot est mis en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 5000 lots auront droit aux 620 approximation, d'après le plan.

CEUX QUI DEMANDENT DES BILLETS doivent nous transmettre la valeur des billets demandés et les billets, sur réception de l'argent, leur seront envoyés par la première malle.

La liste des numéros et des lots gagnants sera transmise aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les personnes qui demandent des billets sont priées d'écrire leurs noms lisiblement et donner le nom du bureau de poste, du comté et de l'Etat où ils désirent les recevoir.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans escompte.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, au bout de trente jours, comme d'habitude, sans escompte.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Il faut se hâter de demander des billets

Les lots gagnants sont payés au COMPTANT ou changés en d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 36, 8. Bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.

26 sep—vil. et samp.

AVIS.

LES soussignés, avocats, ont formé une société, à partir de cette date, sous la raison MICHEL & KOUNTZ. Leur bureau est au No 28, rue du Camp. J. J. MICHEL, W. B. KOUNTZ. 1oct—30f

Hotel St-Louis.

Cet hotel auquel toutes les familles accordent leur patronage, a été entièrement réparé, repeint et tapissé à neuf pendant l'été; l'ameublement en est également renouvelé. C'est, sous le rapport du confort et de l'élégance, un des premiers hôtels des Etats-Unis.

MM. R. W. Holbrook et J. H. B. Fairchild prennent part à la direction. Toutes les améliorations possibles ont été introduites dans chaque département.

L'hotel sera ouvert mercredi, 15 octobre. CHAS. L. GUMBEL, Propriétaire

L'Hôtel des Etrangers.

CET établissement nouvellement réparé et mis à neuf, est maintenant prêt à recevoir des pensionnaires. Le propriétaire n'a rien négligé pour le rendre commode et confortable aux personnes de la campagne et de la ville. La propreté, les soins et les attentions ne manqueront pas. A. CAILLIER. Hôtel des Etrangers, rue de Chartres No 145, 1 oct—6mv. et c. entre St Louis et Toulouse

Magasin de Tapis,
No 19, rue de Chartres.

NOUS recevons en ce moment, PAR VOIE DIRECTE, des manufactures anglaises et américaines, un assortiment de CHOIX et très GRAND CHOIX d'habitude, de:

[illegible]

A. BROUSSEAU & Co.

TAPIS.

VENANT de recevoir d'Angleterre, par le navire Pembroke de Liverpool, directement de la célèbre manufacture de MM. J. Crosley & Son, un magnifique assortiment de tapis de velours, de Bruxelles.

AUSSI:

En magasin, un nouvel assortiment de 3 plis d'Ingrain de dessins tout nouveaux. Toiles peintes de 3 à 24 pieds de large, coupées à la grandeur des appartements. Stores transparents nouveaux dessins. Galeries de toute beauté. TODD & GANDOLFI, 130 rue Canal, près la rue Royale, 1oct bâtisse Touro.

Miguel Hernandez, Jr.
ENCANTEUR,
TROISIÈME DISTRICT,
No 17, rue des Français, entre Victoire et Moreau.

Propriétés foncières, esclaves, meubles, etc., vendus sur commission. 15 sept—1m

Restaurant de l'Union.

26.... RUE ST CHARLES.... 26

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos amis et au public en général que nous avons mis sur le pied d'un établissement de première classe et que nous en ferons l'ouverture aujourd'hui, JEUDI, 25 SEPTEMBRE.

Nous avons fait un choix de vins et de liqueurs parmi les meilleures marques de la ville et notre but sera toujours d'avoir tout ce que le marché pourra fournir de meilleur.

Ayant acquis une grande expérience dans ce genre d'affaires, nous croyons pouvoir satisfaire les personnes qui nous honoreront de leur patronage. Nous ferons tous nos efforts pour le mériter.

Il y a des salons pour les réunions particulières.

E. GRAPIN, JULES PERRISSIN, } Propriétaires. 25 sept—1m

Couvertures de laine
DE GRANDES, POUR NEGRES.

UNE petite quantité de couvertures bien qualifiées, de 3 1/2 points, à vendre par DE GOER & RIFFLARD, AUSSI:

Mouchoirs de poche, de Madras, merinos, mousseline de laine, soieries, chales, mouchoirs de poche L. C., gants et un grand assortiment de marchandises convenables au marché du Sud, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 16 sep—1m No 25, rue Courtland, New York

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché.

Les conditions sont libérales. Mme. [illegible], Hotel Cincinnati, encoignure Chartres et St Louis

Dr L. DUPERRON, dentiste, *Rue Royale, No 80,*

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

PROVISIONS.

PROVISIONS—300 barils mess M. O. et prime por, 20 tierçons jambons au sucre, 25 boucauts plats côtés et épaules fumées, 20 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 10,000 livres viandes salées, 125 barils suifs, 75 do beurre, en magasin et à vendre par WHITE & DUPEIRE, 36 & 37 Vieille Levée

300,000.

EN dépôt et à vendre à des prix extrêmement modérés, dans la rue Colombie, No 30—300,000 cigares des meilleures marques, reçus directement de la Havane.

Les qualités seront garanties par les personnes intéressées. 24 sep—1m

Brodequins Bassett.

De première qualité et de toutes grandeurs pour plantations. Egalement, bottes de laine, à vendre par G. W. DUNBAR & Co, 16 sep 5 rue des Magasins

Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous recevons en ce moment un grand assortiment de choix de bottes, souliers et brodequins fabriqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co, 16 sep—6 5 rue des Magasins

Orfèvrerie de table.

LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en

ALFENIDE

Bon Galvanoplastie perfectionnée. T. TACON, 107, rue de Chartres

Maison Paya.

58, rue de Chartres—ALFENIDE!

LES soussignés ont reçu récemment un magnifique assortiment [illegible]. G. COFFINS & Co, 58 rue de Chartres

EN débarquement du navire Victoria, de Bordeaux:

[illegible] A vendre par LOUIS F. MAXENT, 9 sept 56, rue Toulouse

EAU DE VIE—10 1/2 pipes eau-de-vie Lafontaine, [illegible] EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St Louis.

Avis aux contribuables.

LES tableaux d'assessment du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans seront exposés et pourront être examinés et rectifiés, pendant trente jours, à partir de lundi, 6 octobre 1856, à mon bureau, au Hall de l'ancienne 1re Municipalité, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Il y aura au bureau un commis qui fournira gratuitement des lettres et des affidavits en blanc aux personnes qui voudraient faire rectifier des erreurs.

[Signé] J. L. FABRE, Recorder du 2me District. 6 oct—1m

Avis aux Contribuables du 3me district, de la ville de la Nouvelle-Orléans.

AVIS est par les présentes donné que les tableaux d'assessment du Troisième District de la ville de Nouvelle-Orléans pour l'année 1856, pourront être examinés au bureau de recorder du dit district tous les jours, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. à partir de lundi, 6 octobre 1856, et resteront ainsi exposés pendant 30 jours, les dimanches exceptés.

Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1856. JOS. SOLOMON, 3 oct—30 recorder du 3me District

Bureau de la Compagnie d'assurance de la Nouvelle-Orléans.

LES Directeurs, ont aujourd'hui, déclaré un dividende de 10 pour cent, sur les profits des derniers six mois, payable sur demande, aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

Nlle-Orléans, 30 septembre 1856. J. TUYES, président 1oct—15

Aux Citoyens du Troisième District de cette ville.

LE soussigné, en sa qualité d'agent du Continental Insurance Company et du Knickerbocker Life Insurance Company, deux des compagnies les plus fortes et les plus dignes de confiance aux Etats Unis est prêt à assurer les bâtisses, les marchandises en entrepôts, les marchandises, les mobiliers, les navires, la vie des blancs ou des esclaves, aux taux les plus bas. En cas de pertes, les paiemens sont effectués promptement.

Pour les conditions, s'adresser à P. G. LABARRE, agent, 4 oct—1m No 36, rue Victoire

INSTITUTION A. DARROT,
184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts.

CETTE institution est dirigée, par M. A Darrot, ex-professeur aux écoles publiques de la Nouvelle-Orléans.

L'Anglais, le Français, les Mathématiques, particulièrement l'Arithmétique, l'Histoire, la Géographie, la Calligraphie, etc., etc. sont enseignés avec la plus scrupuleuse attention.

Un excellent professeur d'Anglais est attaché à l'institution.

CONDITIONS:

1e—Première classe, par mois	....	$6
2e—Deuxième do	do	4
3e—Troisième do	do	4
4e—Quatrième do	do	3

L'institution reçoit des demi-pensionnaires.

Les classes sont ouvertes de 8 1/2 à 3 heures, et de 4 1/2 à 6 heures du soir. 3 oct

Jefferson Academy,
No 52, rue Bourbon,
DIRIGÉ PAR G. J. LORD.

Cette ancienne institution populaire a été réouverte le 1er octobre. Les parents qui désirent y mettre leurs enfants, sont priés de les envoyer au commencement de la saison. Le Directeur espère que les élèves rentreront sans délai. 2oct

L'INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY, dirigé par un comité de visiteurs nommés par l'Etat, est sous la surintendance du colonel E. W. MORGAN, gradué de West-Point, et ingénieur-praticien, assisté de professeurs capables.

Le cours des études est celui qui est suivi dans les meilleurs collèges; on y a joint un cours plus étendu de Mathématiques, Mécanique, études d'ingénieurs pratiques, Chimie, Géologie, ainsi que la littérature anglaise, l'Histoire, la tenue des livres, une classe de commerce et une de langues modernes.

La dix-neuvième session semestrielle est maintenant ouverte.—Prix: $102 par session semestrielle, payable d'avance.

L'extension donnée aux batiments permettra d'admettre, pour cette session, des élèves qu'on a dû refuser l'année dernière.

S'adresser au surintendant, à "Military Institute," Franklin County, Ky, ou au soussigné. P. DUDLEY, Président du comité 10sep—1m v et c

DEMANDE de commis intelligents pour la vente de marchandises sèches. M. R. HAGGERTY & FRERE 30 septemb

G. Boyer's Academy,
Rue Conti No 148.

CETTE institution, la plus ancienne de la ville de la Nlle-Orléans, avantageusement connue par le nombre de ses élèves, a ouvert ses cours le 1er octobre. M. G. Boyer engage les parents à ne pas négliger d'envoyer leurs enfants pour l'ouverture des classes. 7oct

EDOUARD CANÈRES,
Professeur d'escrime,

PRÉVIENT ses élèves et le public qu'il vient d'ouvrir sa salle, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.

Heures des leçons, de 10 à 2 heures et de 5 à 8 heures du soir. 7 oct—3

BOIS! BOIS!

A VENDRE—5,000 cordes bois de frêne pour chauffage, livrables pendant la saison prochaine. Le soussigné contractera pour une partie ou en totalité, mais en gros seulement. PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse

Excellente occasion.

A VENDRE, la Pension Bourgeoise et le Café bien connus sous le nom de STEVEDORES' EXCHANGE, dans la rue Nouvelle Levée, entre les rues Ursulines et Hôpital. Les conditions sont très avantageuses. L'établissement fait de bonnes affaires et est vendu pour cause de départ. S'adresser aux lieux, à E. Wesmann. 3 oct—15

On demande

DANS un magasin de Groceries en gros et en détail, un employé capable de faire le gros ouvrage et aider à servir les acheteurs. S'adresser au bureau de l'Abeille. à F. R., $, en donnant son nom, le nom et l'adresse de deux personnes recommandant le demandeur. On préférerait un employé pouvant manger et coucher dans l'établissement. 7 oct—30 ou 3tj

AVIS.
GOÉLETTE REPUBLIQUE, de Madison, ville.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre cette goëlette, antérieures appartenant à Jacques Vickner, de Madison, sont priées de les transmettre pour règlement immédiat, à J. W. WILDER, 6, Nouveau Bassin 26 sept—10

Le Docteur ROUDANEZ,
Ancien externe en chirurgie et en médecine, des Hôpitaux de Paris,

A l'honneur d'informer les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance, qu'il a fixé son domicile, rue de la Douane No 160, entre Bourgogne et Dauphine.

Consultations: de 2 à 3 heures, tous les jours excepté le dimanche. 22 sept—1m

Demande de cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière à louer. S'adresser au No. 188, rue Conti. 13 sept—

DEMANDE d'un jeune homme de 16 à 17 ans, sachant parler l'anglais et le français, pour apprendre un état. Les conditions seront très avantageuses. S'adresser rue de Chartres No 86, chez MM Dawson & Co. 27 sept

A VENDRE.

UN café bien installé et situé à l'encoignure des rues Remparts et Bayou. Au café est attaché un billard. Pour les termes, s'adresser sur les lieux ou au No 42, rue Royale. 3oct—15

Installations de gaz.

A vendre, un bel assortiment d'installations de gaz, à très bon marché, par HENDERSON & GAINES, 26 sep—15 99, rue du Canal

Habillemens d'enfans.

85 MALLES habillemens d'enfans pour l'hiver, comprenant tous les derniers genres, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord. A vendre par LAGAY & LECANU, importateurs, 26 rue de Chartres

CONFECTIONS D'HIVER
Pour hommes.

65 malles confections pour hommes, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre a très bon prix par LAGAY & LECANU, Importateurs, 26, rue de Chartres

Grand déballage de soieries.

REÇU par le navire Johannesberg, du Havre 300 pièces soierie fantaisie dans les prix de 50 à 75 cts. 300 pièces de de haute nouveauté dans les prix de 63 à 62 80.

Les dames sont priées de bien vouloir les examiner ainsi qu'un grand choix d'articles de saison reçu par le même navire. U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1, Près du marché aux legumes

POUR LA TOUSSAINT.
La maison Lelièvre,
210, *rue Royale,*

DONNE avis qu'ayant profité de l'occasion d'une faillite d'une des plus fortes manufactures de fleurs de Paris, elle vendra *en gros et en détail aux plus bas prix, tous les articles* provenant de ces factures.

Tels que:

Couronnes en perles, avec ou sans inscriptions
do velours do do.
do crêche do do.
do velours do do.
do velours brodées avec perles
do de dentelle et perles
do chenille blanche et argent
do filet avec pensées.
do immortelles.

Guirlandes pour ornements de tombes de la grande variété.

Un grand assortiment de vases de toutes sortes.

Médaillons Dabba, avec inscriptions, nouveau genre.

Immortelles par paquets.

Corbeilles et jardinières pour tombes.

Le tout à un prix qui mettra à même le public de manifester le vœu de pouvoir cette année leur tribut de regrets à ceux qui ne sont plus.

NOTA—Nous engageons tous les marchands et les entrepreneurs des pompes funèbres à profiter de cette occasion qu'ils ne trouveront point être jamais. 30 sep

A. Sturmsegger de Bernard,
No 47 rue de Chartres,

OFFRENT en vente—300 paniers de Champagne, de St. Marceaux & Co, Reims, en magasin et en bons de douane. 30sep

Magasin à bon marché de HARBY.
183 Rue du Camp. 183

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Black Warrior et Cahawba, et les paquebots [illegible], venant de New York, un grand et bel assortiment d'articles de toilette pour dames, broderies, rubans, garnitures, etc., etc.

Il invite sa clientèle et le public en général à visiter son stock.

[illegible]

HORACE HARBY, 183, rue du Camp

CIGARES—300,000 cigares de la Havane, en magasin, comprenant: Regalia, Media Regalia, [illegible], Londres, [illegible], etc. Fco MAMBOLA Jr, 3 août 23, rue Tchoupitoulas

Avis aux Marchands.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a reçu [illegible]. Il invite ses clients à visiter son nouveau déballage, qui est des plus variés; il consiste en [illegible].

Il vendra aux plus bas prix [illegible].

Dépôt des véritables [illegible]. P. H. CHARRANIOL, coin Chartres et Con[illegible]